

# Le MPR ravive la flamme de la résistance

V.B

Les tentes et les chaises prévues pour accueillir les populations n'ont pu contenir tout le monde. Les habitants de Cuvette centrale (4<sup>ème</sup> arrondissement) sont en effet venus par centaines le 19 novembre dernier, écouter le message du Mouvement populaire des radicaux (MPR) de Félé Onanga. Les échos de la caravane initiée par cette association politique ayant soutenu la candidature de Jean Ping lors de la dernière élection présidentielle l'ont précédé ici. C'est le moins qu'on puisse dire au vu de la mobilisation observée. Comme dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement, il y a deux semaines, Félé Onanga et son association veulent entretenir chez les militants de l'opposition la flamme de la résistance prônée par Jean Ping. C'est Delphin Mboumba qui a pris la parole en premier pour rappeler les conditions dans lesquelles Ali Bongo a été déclaré élu à l'issue de l'élection présidentielle du 27 août 2016. Ce qu'il a qualifié de « scandaleux hold-hup électoral » ne sera jamais, selon lui, accepté par le peuple qui devra se battre pour que son choix soit enfin respecté. Même si cela paraît difficile, voire incertain pour beaucoup, le combat en vaut la peine. « Nous sommes dans l'étape la plus difficile de la résistance, a-t-il reconnu, car on a mis dans la tête des Gabonais que quand Mbourantsuo a déjà parlé, plus rien n'est possible. Mais, comme le dit si bien le président Jean Ping, c'est loin d'être fini. Nous irons jusqu'au bout ». Comme toujours, le président du MPR, considéré par beaucoup comme un symbole de la résis-



Le président du MPR, Félé Onanga : « nous ne lâcherons rien ! ».



Vue partielle de l'assistance lors de la causerie animée par le MPR dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement.

tance dans la capitale économique, a été ovationné par les populations venues assister à la causerie. « Informer, sensibiliser et mobiliser les populations en vue de la résistance, tel est le but de notre caravane », a rappelé Félé Onanga qui s'est d'abord appuyé sur la crise multiforme aiguë que traverse la ville de

Port-Gentil et, partant, tout le pays. « Nos parents sont licenciés tous les jours et se retrouvent dans la misère, nos enfants ne vont pas à l'école, le pays est par terre », a-t-il fait constater non sans désigner les responsables de cette situation chaotique. « C'est le pouvoir Bongo-PDG qui nous a conduits dans ce

gouffre. Nous n'acceptons donc pas qu'Ali Bongo continue de diriger ce pays. Et comme il n'a pas remporté l'élection présidentielle, il doit partir, nous devons le faire partir », a-t-il martelé.

Le président du MPR, dans son discours, veut amener les populations à prendre conscience du fait que « ce qui se passe aujourd'hui n'est pas l'affaire de Ping seul ». Pour Félé Onanga, le peuple doit consentir les sacrifices nécessaires afin que son vote compte, afin qu'il soit désormais libre de choisir ses dirigeants. « C'est tout le sens que revêt la lutte actuelle qui n'est pas mue par le soutien à un homme, mais par la conquête de la liberté, de la démocratie et surtout de la dignité des Gabonais qui voient leur pays se mourir. Souvenons-nous que nous n'avons pas de pays de rechange », a-t-il lancé au public. Il est donc clair, pour le MPR, que les raisons de la résistance ne se trouvent pas uniquement dans le soutien à un homme. « Si Ping ne va pas au Palais présidentiel, ce n'est pas lui qui perd, mais le peuple qui l'a choisi pour diriger le pays », a expliqué Félé Onanga non sans soutenir que « rien n'est plus fort que le peuple et le peuple est plus fort que la loi ».

Félé Onanga, qui en est à sa deuxième causerie dans le cadre de cette caravane, doit se rendre prochainement dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> arrondissements. C'est au terme de cette opération de sensibilisation que l'homme devra, selon ses dires, mettre sur pied la seconde phase de la résistance qui a pour objectif d'amener Ali Bongo à quitter le pouvoir. « Ali va partir. Il n'y a pas de doute à cela », a-t-il déclaré.